

n°32

Date de publication
6 novembre 2019

Date d'observation
5 novembre 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Les parcelles de colza poursuivent leur développement dans un contexte relativement moins stressant d'un point de vue hydrique. Les stades des colzas sont actuellement compris entre 6 feuilles vraies (BBCH 16) et 10 feuilles vraies (BBCH 30) avec une majorité des parcelles au stade 8/10 feuilles.

- Charançon du bourgeon terminal : diminution des captures cette semaine, pic de vol de la semaine passée confirmé. Maintenir la vigilance dans les jours à venir.
- Larves de grosses altises : un seul signalement de galeries cette semaine. Rester vigilant.
- Pucerons verts du pêcher : aucun signalement cette semaine. Maintenir la vigilance pour les parcelles encore en phase de sensibilité.

• Orge

- Diminution de la pression cicadelles et pucerons.

• Triticale

- Les conditions climatiques se rafraichissent cette semaine et les vols de cicadelles deviennent beaucoup plus rares.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

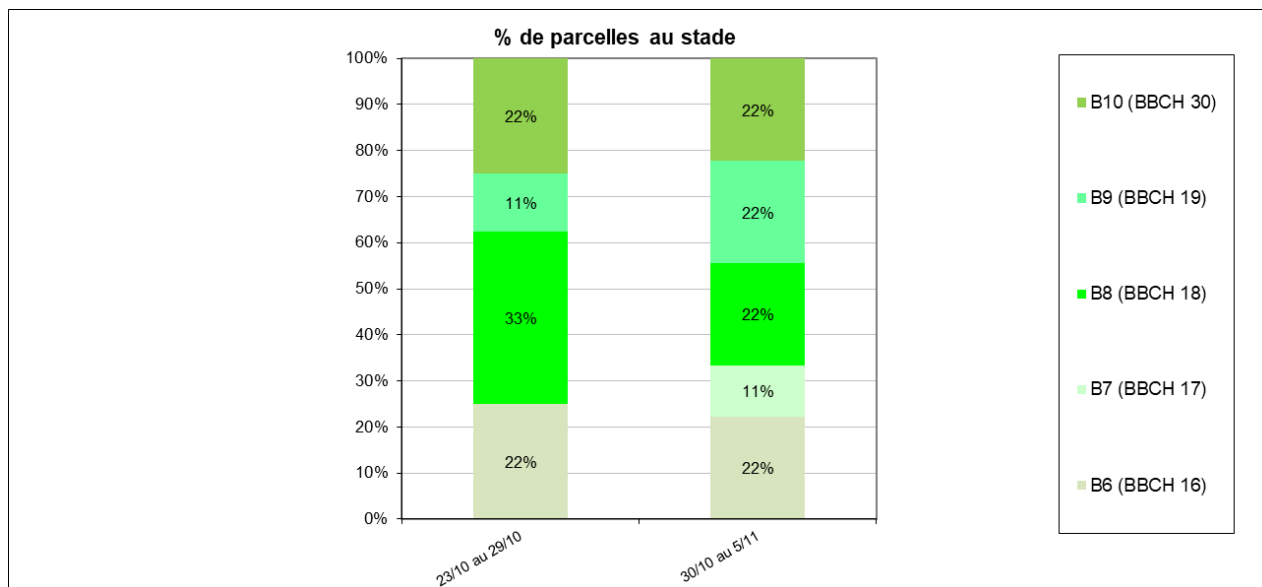


Réseau 2019-2020

Le réseau est à ce jour composé de 9 parcelles qui ont toutes fait l'objet d'une observation cette semaine :

- 4 parcelles dans l'Allier
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme
- 1 parcelle en Haute-Loire

Stade des colzas



Ravageurs

- **Charançon du bourgeon terminal (CBT)**

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

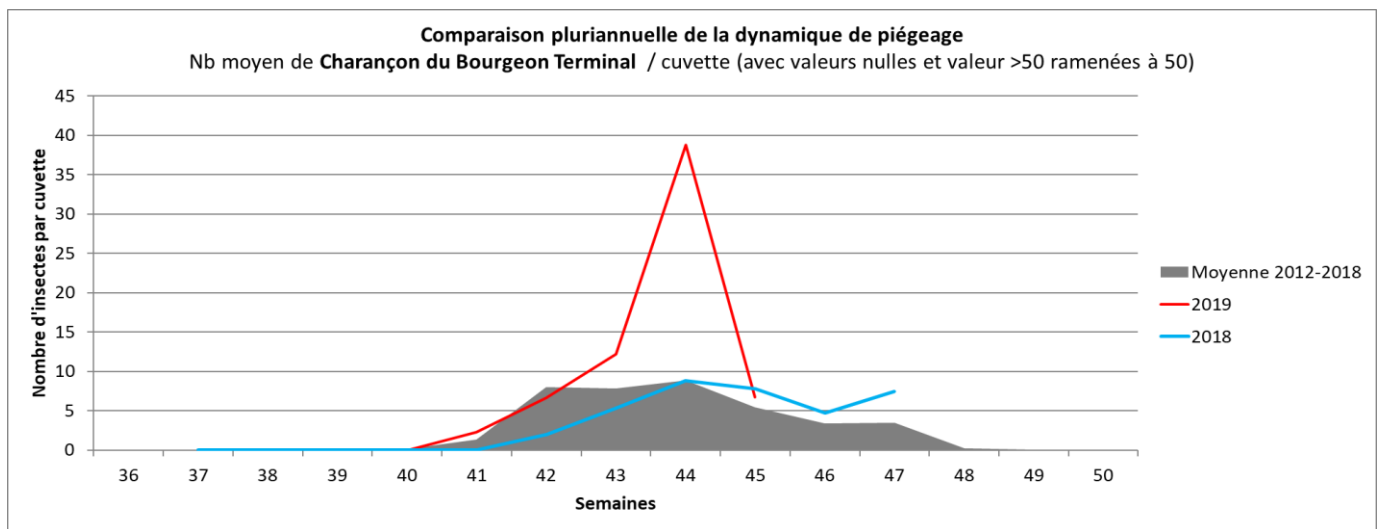
Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf. guide d'aide à la décision en annexe)**

Observation : 9 parcelles sur 9 suivies indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal. Les captures sont comprises entre 1 et 19 insectes avec une moyenne autour de 7 individus par cuvette.

Analyse du risque

Nous enregistrons une diminution des captures cette semaine qui confirme bien le pic de vol de la semaine passée. Ces captures sont définitivement généralisées à l'ensemble du territoire. On considérera donc que le risque existe et reste élevé sur l'ensemble du réseau.



- **Altises d'hiver ou grosses altises Larves**

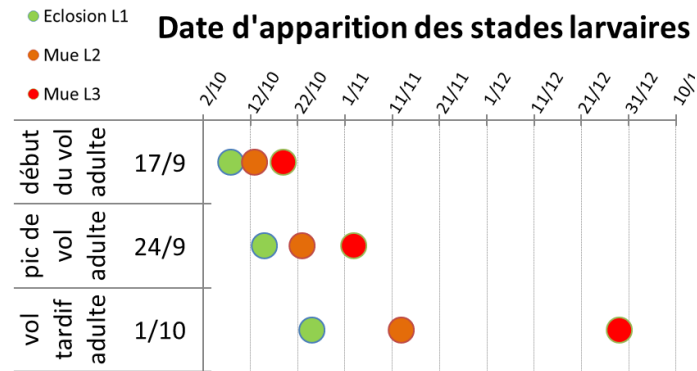
Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : sur 5 parcelles suivies, une seule indique une présence faible de larves d'altises avec 15% de plantes présentant des galeries.

Analyse du risque

Le risque reste encore limité. Le vol de grosse altise a débuté à partir du 17/09. Les premières éclosions ont eu lieu. La majorité des arrivées a eu lieu autour du 25/09 et les éclosions débutent. Il sera nécessaire de sonder les pétioles des plantes, à la recherche d'éventuelles galeries.



Simulation du cycle de l'altise d'hiver sur la station Météo France de Vichy (03)

- **Puceron vert du pêcher**

Reconnaissance

Les aptères ont un corps de forme ovoïde et nu, de couleur variable, souvent verdâtre.

Les ailés sont quant à eux plus élancés, avec un abdomen vert à jaunâtre. La tête et les pattes sont noires.



Colonie de pucerons verts (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 20% de plantes porteuses de pucerons

Observations : aucune parcelle ne signale la présence du ravageur.

Analyse de risque

La pression est inférieure à la semaine passée. La pression reste limitée et les colzas sont désormais sortis de la phase de risque majeure pour la transmission de viroses

ANNEXE : Tous les colzas ne sont pas égaux face au charançon du bourgeon terminal !

Tous les colzas ne présentent pas la même sensibilité aux dégâts de ravageurs. L'observation de ses parcelles et cuvettes jaunes, des réseaux d'observation comme le BSV permettent de décider s'il est opportun de protéger la culture ou non contre le charançon du bourgeon terminal.

Surveiller l'activité du charançon du bourgeon terminal

La cuvette jaune permet de détecter l'arrivée du charançon dans sa parcelle mais contrairement à certaines idées reçues, il n'existe pas de relation entre le nombre d'individus capturés et les dégâts. Il peut exister une forte variabilité de piégeage au sein d'une même parcelle, notamment lorsque les conditions ne sont pas favorables à un vol franc et massif. Il est dans ce cas préférable de suivre en plus des pièges dans ces parcelles, un réseau de piégeage comme le BSV qui permet d'établir une dynamique de vol à l'échelle d'un territoire et de positionner au mieux la protection insecticide, si elle est nécessaire.

La dynamique de croissance durant l'automne jusqu'en entrée hiver est déterminante

Le risque charançon du bourgeon terminal est réduit sur un colza suffisamment développé qui pousse au cours de l'automne jusqu'à l'entrée de l'hiver.

La couleur du colza, la qualité de l'enracinement et la disponibilité en azote permettent d'évaluer sa capacité à poursuivre sa croissance.



Evaluer l'état de la parcelle de colza, en mesurant la biomasse en kg/m² ou g/plante, permet de savoir si le colza sera capable de **pousser durant l'automne** et faire face à une attaque de charançon. C'est la combinaison de cet état agronomique et de la présence du ravageur qui permet d'évaluer le risque à la parcelle.

Raisonner les interventions en consultant le bulletin de santé du végétal (BSV) ou tout autre réseau de piégeage, qui vous renseignera sur la dynamique des vols et dans certaines régions, sur les risques d'entrée en ponte.

Ci-dessous un tableau simplifié de la règle de décision qui évalue le risque charançon du bourgeon terminal.

Retrouver la règle de décision dans son intégralité sur www.terresinovia.fr

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ^{2*}) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

Fin octobre il faudra évaluer le risque larves de grosse altise. Il existe une méthode très simple à généraliser : la méthode Berlèse. Cette dernière consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves quittent les plantes.

Mode opératoire : prélever 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

Orge

Réseau 2019-2020

Treize parcelles (7 dans l'Allier, 4 dans le Puy-de-Dôme et 2 en Haute-Loire) sur dix-huit déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 4 et 5 novembre.

Stades

De non semé à début tallage pour les parcelles observées.

Ravageurs

- **Cicadelles**



Dessin P. Taupin. Cicadelle

Reconnaissance

5 bandes blanches étroites, 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce. Des ailes disposées en forme de toit (^). Le tibia postérieur avec de nombreuses épines caractéristiques de la famille. Taille réelle : 3,9 - 4,4 mm.

Observation

Sur neuf parcelles équipées d'un piège englué, on dénombre :

- Pour la Haute-Loire 11 et 3 cicadelles capturées en sept jours,
- Pour l'Allier 3 et 2 cicadelles capturées en sept jours et sur une plaque 1 cicadelle capturée en 2 jours.
- Pour le Puy-de-Dôme 20, 10, 2 et 1 cicadelles capturées en sept jours.

Rappel du seuil de nuisibilité

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles chacun). Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces (fin septembre début octobre)
- Présence de repousses dans les parcelles voisines de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Éviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles

La pression cicadelle a diminué cette semaine, pour les parcelles qui ont atteint le stade tallage le risque est maintenant moins important. La météo annoncée dans les jours prochains, pluie et température plus fraîche devraient limiter l'activité de ce ravageur. Les cicadelles sont très actives si les températures sont supérieures à 12°C.



• Pucerons

Observation

Détectés sur plante dans 3 parcelles du réseau (Allier et Puy-de-Dôme) avec de 1 à 2% de plantes porteuses.

Rappel du seuil de nuisibilité :

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces (fin septembre début octobre)
- Automnes doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Éviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Éviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Nombre de rangs	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Tolérance JNO
KWS AKKORD	6	(7)	6	6	4	
KWS CASSIA	2	6	6	7	7	
LG CASTING	2	7	6	7	6	
MALTESSE	2	7	6	6	3	
MEMENTO	2	6	7	7	7	
RAFAELA	6	(7)	4	7	(5)	OUI
KWS BORRELLY	6	7	6	5	6	OUI
MARGAUX	6	6	6	6	5	OUI
KWS TONIC	6	6	6	6	5	
PIXEL	6	7	5	5	7	
KWS FARO	6	7	5	6	5	
KWS ORBIT	6	6	5	6	6	
COCCINEL	6	7	6	6	7	OUI

Analyse de risque pucerons

La pression est faible cette semaine et la météo annoncée pour les prochains jours, pluie et température plus fraîche, devraient limiter l'activité des pucerons.



• Autres ravageurs

Les limaces sont signalées dans une parcelle de l'Allier avec 0.5% de pieds touchés et quelques dégâts (1%) de taupins sont également signalés dans une parcelle de l'Allier.

Triticale

Réseau triticale 2018 – 2019

Le réseau de surveillance en Auvergne comprend 4 parcelles au total : 2 parcelles sur le plateau du Puy, 1 parcelle dans le Bocage Bourbonnais et la dernière en Chataigneraie dans le Cantal.

Stades des cultures

1 feuille à 3 feuilles pour des semis compris entre le 25 septembre et le 17 octobre.

Ravageurs

- **Cicadelles et pucerons**

Le nombre de captures de cicadelles est nettement plus faible que la semaine dernière. Le nombre maximal de captures sur une parcelle en sept jours n'excède pas 12 cicadelles, bien en deçà du seuil de nuisibilité de 30 captures hebdomadaires. Le temps froid et pluvieux annoncé pour ces prochains jours est défavorable à l'activité des cicadelles. Les pucerons n'ont été observés dans aucune parcelle du réseau d'observation. Compte-tenu des conditions, le risque lié aux pucerons et cicadelles dans les jours à venir est assez faible.



- **Limaces, Mulots, Campagnols, Oiseaux, Taupins, Zabres et Mouches**

Une parcelle dans le Bocage Bourbonnais a subi quelques dégâts d'oiseaux assez limités.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

